Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9270398
Centre d'intérêt : 260

Messier, Judith

Intervenir auprès des élèves doués : aux écoles secondaires Saint-Thomas et Des Sources et à la Pierrefonds Comprehensive High School de la Commission scolaire Baldwin-Cartier / par Judith Messier. -- Montréal : Conseil scolaire de l'île de Montréal, c1990.
17 p. ; 22 cm. -- (Vécu scolaire)

Titre de départ.

Vedette(s)-secondaire(s) : Conseil scolaire de l'île de Montréal

Descripteur(s) : Surdoué * Programme d'études * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom : Ecole Saint-Thomas * Ecole Des Sources * Pierrefonds Comprehensive High School * Commission scolaire Baldwin-Cartier

Identificateur(s) de sujet : Enrichissement

Depuis quelques années, la Commission scolaire Baldwin-Cartier offre des programmes d'enrichissement pour élèves doués dans trois de ses écoles secondaires : l'école Saint-Thomas, l'école Des Sources, au secteur francophone, et la Pierrefonds Comprehensive High School, au secteur anglophone. La brochure présente ces différents programmes selon les écoles concernées et fait part des avantages et désavantages qu'on leur trouve.

Type de document :

1270398-H

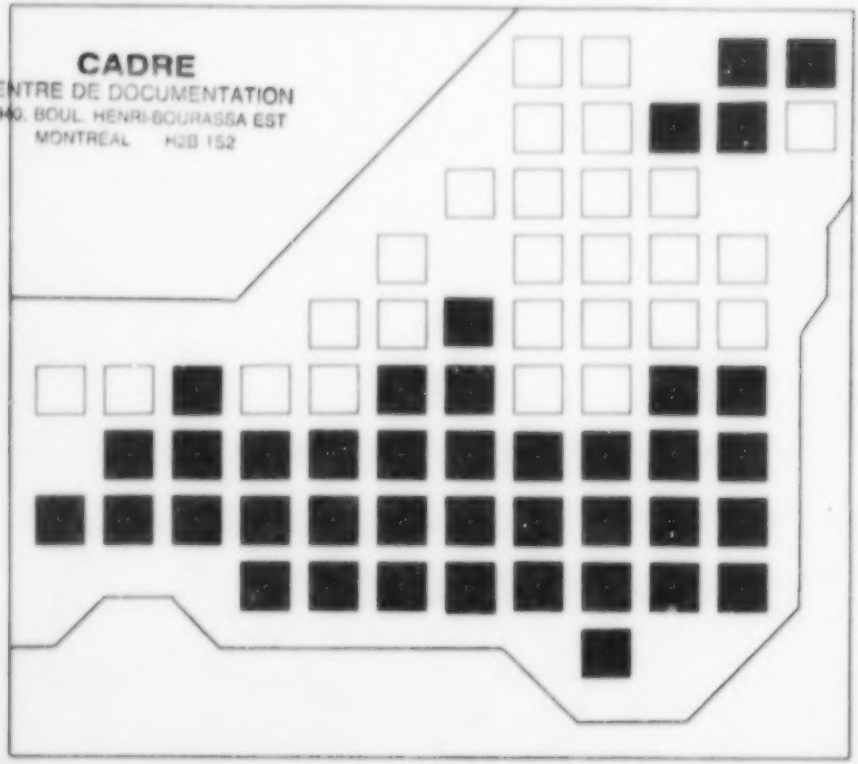
Intervenir auprès des élèves doués

Collection
VÉCU
SCOLAIRE

Aux écoles secondaires Saint-Thomas et Des Sources et à la Pierrefonds Comprehensive High School

Par
Judith Messier

CADRE
CENTRE DE DOCUMENTATION
1940, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
MONTRÉAL H2B 1S2



Intervenir auprès des élèves doués

Aux écoles secondaires Saint-Thomas et Des Sources et à la Pierrefonds Comprehensive High School de la Commission scolaire Baldwin-Cartier

Par Judith Messier

Avant-propos

Par la diffusion de cette monographie, le Conseil scolaire de l'île de Montréal veut faire connaître aux personnes qui s'intéressent à l'éducation publique un mode d'interaction entre l'école et son milieu.

Depuis quelques années, l'école québécoise est en mutation. On ne retrouve plus l'école standardisée et stéréotypée d'autrefois. Au contraire, de nos jours, l'école d'un milieu diffère de l'école d'un autre milieu de bien des façons. Il y a diverses raisons à cela. Parfois, ce sont les parents qui se sont impliqués dans la transformation de l'école; parfois, c'est l'école même qui a modifié son mode d'agir et qui s'est ouverte à son milieu. L'école s'est personnalisée.

Le Conseil scolaire n'entend pas favoriser une forme ou une autre d'interaction entre l'école et son milieu. Il croit que ces formes doivent être multiples du seul fait de la diversité des personnes et des milieux.

Le Conseil scolaire aimerait connaître la réaction du lecteur à cette monographie. D'autre part, il apprécierait qu'on lui fasse connaître d'autres initiatives de ce genre qui mériteraient d'être publiées. Les commentaires et les suggestions du lecteur seront bien accueillis. On trouvera, à la fin de cette brochure, l'adresse où faire parvenir ses commentaires et suggestions.

Le Conseil scolaire de l'île de Montréal

Table
des
matières

Page

INTRODUCTION 3

1. — L'ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-THOMAS 3

1.1 Le premier programme, le P.E.L.M.

1.1.1 La sélection pour le P.E.L.M.

1.1.2 Qu'est-ce que le P.E.L.M.?

1.1.3 Pourquoi le latin?

1.2 Le second programme, le P.E.A.

1.3 Avantages et désavantages de tels programmes

2. — L'ÉCOLE SECONDAIRE DES SOURCES 8

2.1 Les groupes d'excellence

2.1.1 Les critères d'excellence

2.1.2 La démarche pédagogique et l'enrichissement

2.2 Une refonte en perspective

3. — LA PIERREFONDS COMPREHENSIVE HIGH SCHOOL 12

3.1 Le programme T.A.G. et ses objectifs

3.2 Qui fait partie du programme T.A.G.?

3.3 Les étapes de réalisations

3.4 Les résultats

CONCLUSION 16

INTRODUCTION

Dans un souci de répondre aux besoins divers de sa population, la Commission scolaire Baldwin-Cartier offre, depuis quelques années, des programmes pour élèves doués dans trois de ses écoles secondaires. Ce sont l'école Saint-Thomas et l'école Des Sources, au secteur francophone, et la Pierrefonds Comprehensive High School, au secteur anglophone.

Notre système d'éducation est en perpétuel changement, à la recherche d'améliorations, à l'affût de nouveautés vécues dans d'autres pays, à l'écoute de ce qui pourrait s'adapter à notre population estudiantine. Il y a une quinzaine d'années, on retrouvait au cours secondaire des élèves regroupés selon les dénominations d'enrichis, de réguliers et d'allégés. Vers 1980, on a commencé à mettre en doute la valeur de ces divisions et recherché une plus grande uniformisation: tout le monde allait suivre les mêmes cours de base mais, par contre, on offrait la promotion par matière et un choix de cours à option dès la troisième année du secondaire.

Malgré ce que certains ont appelé le «nivellement par la base», on s'est aperçu que certains élèves, pour toutes sortes de raisons, n'arrivaient pas à suivre le programme. On a alors assisté à l'éclosion d'une multitude de programmes pour ces élèves: cours de récupération, programmes spéciaux pour élèves en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation, insertion sociale et professionnelle des jeunes, cheminements particuliers, etc.

Par contre, il n'existait pas grand chose pour les élèves doués à qui le cours régulier n'offrait pas assez de défi et qui s'ennuyaient en classe, quand ils ne perturbaient pas carrément le déroulement des cours. C'est à cette époque qu'est apparu le néologisme «douance» qui, sans être élégant, exprimait bien une réalité dont il fallait tenir compte. Les programmes pour élèves doués sont une des réponses possibles à cette réalité.

1. L'ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-THOMAS

L'école Saint-Thomas, située à Dollard-des-Ormeaux dans la partie centre de l'ouest de l'île de Montréal, reçoit les jeunes de Pierrefonds, Dollard-des-Ormeaux, Kirkland, Sainte-Geneviève et l'île Bizard. Construite il y a une trentaine d'années, on peut dire que c'est une école de quartier, même si le territoire desservi est assez étendu. Le milieu familial est plutôt aisé, mais on note une certaine disparité entre les enfants des quartiers très favorisés de Kirkland, de l'est de Beaconsfield et des nouveaux développements de Dollard-des-Ormeaux et ceux de familles à revenus moins élevés d'autres parties du secteur.

L'école accueille les élèves des trois premières années du secondaire du secteur francophone. À cause de son importante population, environ 1 050 élèves, elle est divisée en trois unités, formant chacune une petite famille d'un peu plus de 300 élèves, ayant à sa tête un directeur adjoint assisté d'une vingtaine d'enseignants. Une façon de donner une dimension plus humaine à cette grosse machine et de faire en sorte que chaque enfant s'y sente plus à l'aise.

L'école Saint-Thomas, consciente des besoins des élèves doués, a décidé de leur offrir deux programmes qui s'adressent à deux types d'élèves talentueux: le programme enrichi en lettres et mathématiques (P.E.L.M.) et le programme enrichi d'anglais (P.E.A.) qui fait suite à un cours intensif d'anglais (C.I.A.) du primaire.

1.1 Le premier programme, le P.E.L.M.

1.1.1 La sélection pour le P.E.L.M.

La sélection des élèves pour le P.E.L.M. se fait en plusieurs étapes. D'abord, en décembre, on identifie les élèves de la sixième année du primaire dont les résultats scolaires sont au-dessus de la moyenne et on informe leurs parents de l'existence de ce programme qui est offert dès la première année du se-

condaire. Selon la réponse des parents, on fait passer aux élèves des tests comme l'Otis-Lennon de l'Université d'Ottawa, un test d'habiletés scolaires. L'analyse des résultats obtenus facilite la sélection des élèves que l'on estime aptes à s'inscrire au P.E.L.M.

Ce mode de faire pose souvent des problèmes lors de la sélection. Certains parents souhaitent vivement que leur enfant soit inscrit au programme. Lors d'une rencontre avec des élèves participants, plusieurs ont avoué que leurs parents avaient beaucoup insisté pour qu'il adhèrent au programme alors qu'eux n'y tenaient pas tellement, quoiqu'ils s'en trouvent satisfaits maintenant. Par contre, d'autres parents refusent que leur enfant doué soit dans une classe spéciale, pour différentes raisons: soit qu'ils perçoivent cette séparation d'avec les autres comme de l'élitisme; soit qu'ils craignent que leur enfant soit trop fragile psychologiquement pour affronter le stress d'un surcroît de travail; soit qu'ils préfèrent que leur enfant consacre le temps libre que lui procure sa vivacité d'esprit à des activités autres que scolaires.

On évite ces problèmes en modifiant la formule de sélection. On fait passer les tests à presque tous les élèves de la dernière année du primaire, pour éviter la pression des parents sur les enfants et aussi sur les enseignants, quitte à multiplier les difficultés de sélection par la suite. Une sélection adéquate est très importante parce que si on exige trop d'un élève, on peut causer des dommages à sa personnalité et même compromettre ses études, en développant chez lui une démotivation et un sentiment d'échec difficiles à vaincre par la suite.

On a vu des enfants se mettre à faire des cauchemars ou de l'insomnie et même refuser d'aller à l'école parce qu'ils avaient l'impression ou la conviction qu'ils ne pouvaient répondre à un tel impératif et qu'on leur demandait des efforts surhumains. C'est encore mieux de laisser un enfant doué au régulier, où il se débrouillera toujours pour réussir et aller de l'avant, que de l'intégrer à une classe de doués si ce programme ne lui convient pas.

1.1.2 Qu'est-ce que le P.E.L.M.?

Le P.E.L.M. est un programme enrichi du secondaire en lettres et en mathématiques qui s'étend sur les trois classes du premier cycle et qui accueille deux groupes d'élèves pour chacune de ces classes. Les élèves bénéficient de périodes supplémentaires en français et en mathématiques pour leur permettre d'aller plus loin. De plus, dans le cadre du programme d'enrichissement en lettres, un cours de latin est offert.

Pour conserver un nombre de périodes égal à celui prescrit pour l'ensemble des élèves, on doit leur enlever quelques périodes dans d'autres cours, comme la formation personnelle et sociale, l'écologie et la géographie en première année, l'histoire, l'art, l'économie familiale et les sciences physiques en deuxième année et l'initiation à la technologie en troisième année où ils sont également dispensés d'un cours à option.

Cette diminution du nombre de périodes de certains cours ne signifie pas que les élèves du P.E.L.M. acquièrent moins de connaissances que leurs camarades des autres classes. Au contraire, c'est simplement que, comme ils sont plus doués, ils apprennent plus facilement et ont besoin de moins de temps pour assimiler le contenu des programmes. Les périodes supplémentaires en lettres et en mathématiques servent à apprendre autre chose que les notions de base, à explorer d'autres avenues.

Il n'y a pas de programme spécifique au P.E.L.M. Les élèves suivent les programmes réguliers du ministère de l'Éducation et sont notés sur ces programmes pour qu'ils ne soient pas pénalisés dans la suite de leurs études. D'une certaine façon, l'enrichissement dépend de chacun des enseignants, de ce qu'il décide d'apporter en supplément à l'élève, avec sa personnalité propre, tout en se basant sur les expériences des autres.

Une enseignante a même précisé que, à toutes fins utiles, tout ce qu'elle faisait avec ses groupes d'enrichis, c'était de suivre à la lettre le programme officiel et ses directives de développement de la créativité qui s'ajoute à l'acquisition de connaissances, ce qui lui semblait impossible à réaliser avec les élèves qui apprennent plus lentement et auxquels il faut souvent répéter la même chose.

Un des pièges à éviter lorsqu'on enseigne à des groupes d'élèves doués est d'empiéter sur le programme de l'année suivante. C'est un piège parce que ces jeunes sont extrêmement gourmands et, pour la plupart, très ambitieux. Donc, ils en redemanderont tout le temps et ne répugneraient pas à en savoir davantage pour impressionner les autres élèves ou le professeur lui-même. Ils sont bons en classe et ils le savent. Aussi faut-il sortir un peu des sentiers battus pour faire éclore des talents et des habiletés qu'ils ignorent peut-être eux-mêmes.

La meilleure façon de faire comprendre ce qu'est la manière d'aller plus loin dans une matière est de donner des exemples. Prenons les mathématiques. Dans une classe ordinaire, le professeur donne trois problèmes d'un même type à ses élèves pour être certains qu'ils ont bien saisi. Dans la classe d'enrichissement, il donnera deux problèmes de ce type à résoudre plus un troisième pas tout à fait semblable mais qui demande une réflexion dans le même sens.

Pour favoriser l'acquisition d'une pensée mathématique, l'enseignant fait des muses en situation. Par exemple, il propose un problème et ne demande pas de le résoudre mais plutôt d'écrire en une ligne les opérations qui mènent à sa solution. Ou bien, il soumet aux élèves un problème qui est en principe trop difficile pour eux, parce qu'il fait appel à des notions qu'ils n'ont pas encore vues, et les met au défi de trouver la réponse. Ces élèves ne rechignent pas à la tâche. Si on réussit à piquer leur curiosité, la difficulté les stimule.

Les enseignants utilisent aussi des jeux mathématiques parce qu'ils forcent l'élève à développer sa rapidité d'esprit et d'association d'idées. De plus, les élèves préparent des concours canadiens de mathématiques comme Opti-math et Gauss où ils excellent. Ajoutons qu'ils ont battu tous les records de la commission scolaire en mathématiques.

En français, les professeurs peuvent s'en donner à coeur joie dans leur amour de la langue et de la littérature. Comme ces élèves ont peu de difficultés en orthographe, qu'ils assimilent très vite les règles et l'analyse grammaticale et qu'ils ont du goût pour la lecture, ils peuvent les amener à analyser en profondeur plus de textes, à lire plus de romans, même des plus difficiles. D'ailleurs, pour répondre aux exigences du P.E.L.M., la bibliothèque de l'école a dû se pourvoir de nombreux romans nouveaux spécialement destinés aux adolescents, avec une préférence pour les auteurs québécois.

Une des enseignantes a même en tête de former des ateliers d'écriture pour les jeunes qui sont intéressés. À date, elle a obtenu peu de succès auprès des élèves qui semblent n'avoir pas compris qu'un atelier d'écriture est un lieu où on peut donner libre cours à son imagination, tout en découvrant le plaisir des mots et des images. Ils associent l'écriture à un devoir d'école ennuyeux avec des problèmes d'orthographe. Mais cette enseignante ne renonce pas. Elle se propose de faire venir un écrivain pour rencontrer les jeunes et compte bien sur lui pour leur communiquer son enthousiasme.

1.1.3 Pourquoi le latin?

En effet, tel que mentionné plus haut, le programme de P.E.L.M. comporte des cours de latin, ce qu'on croyait l'apanage des collèges privés. Mais pourquoi revenir au latin, cette langue morte? Est-ce une idée passéiste des nostalgiques du cours classique? Nos jeunes, qui vivent dans un monde si différent de celui des années 50, peuvent-ils s'y intéresser et en tirer profit?

Il est évident qu'un des premiers buts recherchés par le ministère de l'Éducation est l'amélioration de la langue française chez les jeunes par l'acquisition de vocabulaire, par la connaissance de l'étymologie et des subtilités syntaxiques. Et pourquoi pas tout simplement pour la culture, cette notion vague et impondérable qui nous aide à la compréhension de certains films ou livres parce que l'on possède les notions auxquelles ils se réfèrent, qui nous fait reconnaître Rimbaud sur une photographie et qui nous accompagne tout au long de notre vie en nous permettant de jouir de certains plaisirs intellectuels?

Ainsi, lors des cours de latin, on en profite pour donner un aperçu de la civilisation romaine et, par ricochet, de la civilisation grecque, qui sont les deux bases de la culture occidentale. De plus, comme nous le verrons plus loin, l'enseignement du latin est beaucoup plus vivant et proche des jeunes qu'il y a trente ans.

C'est à la demande des parents que la commission scolaire a décidé d'offrir des cours de latin au premier cycle du secondaire. Il a fallu trouver des professeurs qui, sans l'avoir enseigné, avaient assez de connaissances et de bons souvenirs pour être disposés à s'y remettre. De plus, les élèves n'avaient souvent pas les bases grammaticales préalables, comme les fonctions françaises (ex.: le complément direct ou circonstanciel), pour entreprendre ce cours sans problème.

Si le latin est un défi pour les enseignants, il en constitue un aussi pour les élèves. En effet, certains de ces élèves doués n'ont pas eu à fournir beaucoup d'efforts pour réussir au primaire. C'est un choc lorsqu'ils se retrouvent devant des listes de mots et des déclinaisons à retenir. On doit leur montrer à apprendre «par coeur» mais aussi à réfléchir au point de vue grammatical, ce qui, selon la bonne vieille méthode classique, est très formateur.

L'étude du latin se fait au moyen de courts textes sur des sujets très divers. Ce peut être Euphrosine, une philosophe grecque qui arrive à Rome, le pater familias, la maison de Pompéi, la ville, la journée d'un Romain, le forum, les gladiateurs ou l'armée. On voit qu'à travers ces textes, l'élève explore non seulement la langue mais aussi plusieurs réalités historiques, géographiques et sociales qui s'y rapportent.

En deuxième année, l'accent est davantage mis sur l'acquisition de connaissances géographiques, grâce à l'étude des deux plus importantes conquêtes romaines: la Bretagne, en voie de romanisation graduelle, et Alexandrie qui était renommée pour sa culture hellénique et sa société urbaine cosmopolite et de qui Rome avait beaucoup à apprendre du point de vue économique et culturel. C'est pendant les cours de civilisation latine qu'on peut donner aux jeunes une ouverture sur l'univers en leur faisant découvrir des modes de vie disparus tout en se permettant des analogies avec le nôtre. Ne dit-on pas que l'histoire se répète: *nil novi sub sole*.

Les élèves ont compris que l'étude du latin facilite l'apprentissage d'autres langues en favorisant une ouverture d'esprit et une certaine débrouillardise face à une langue étrangère. L'habitude de faire des versions (aucun thème n'est fait dans ce cours) et de deviner le sens d'un texte inconnu en se basant sur des notions acquises peut développer des aptitudes pour la traduction. De plus, on leur présente des documentaires sur d'autres professions, comme géologue, biologiste, médecin ou anthropologue, qui font appel à des notions de latin.

Afin que cet apprentissage semble moins aride et que leur créativité soit stimulée, les élèves dessinent ou construisent des maquettes de maisons ou de thermes romains. Les plus avancés et les plus passionnés jouent l'Avare de Molière en latin, en précisant que cette pièce a été inspirée de Plaute. D'autres préparent un défilé de mode avec costumes dessinés et confectionnés d'après des gravures de costumes d'acteurs romains. Enfin, pour couronner le tout, un repas romain avec recettes anciennes.

chandelles, amphores et costumes, réunit toute une classe autour d'une table.

Malgré cela, plusieurs élèves abandonnent le cours en troisième année, soit qu'ils aient perdu leur motivation, soit qu'ils désirent se concentrer sur les mathématiques ou le français. Cependant, même deux seules années de latin ont réussi à leur ouvrir des horizons et à éveiller leur curiosité intellectuelle.

1.2 Le second programme, le P.E.A.

Le programme P.E.A. est un programme enrichi en anglais. Il s'adresse aux élèves qui sont très forts dans les autres matières, surtout en mathématiques et en français, mais qui ne réussissent pas en anglais. Comme ce programme existe déjà au primaire, on a décidé de le continuer au secondaire. À l'instar des élèves du P.E.I.M., ceux du P.E.A. sont dégagés d'une période dans certaines matières et obtiennent le même nombre de crédits que les autres élèves. Ils sont aussi regroupés entre eux mais il n'y a qu'un seul groupe pour chacune des classes du secondaire.

On sait que l'ouest de Montréal est majoritairement anglophone. Souvent, bien que francophones, les élèves communiquent entre eux en anglais. C'est donc pour répondre à un besoin du milieu que la commission scolaire a mis sur pied des programmes enrichis en anglais. Les élèves sont très motivés pour acquérir rapidement une bonne compréhension de cette langue.

L'objectif du programme est d'amener les élèves à communiquer spontanément un message dans cette autre langue, ce qui semble impossible à réussir dans un horaire scolaire régulier. On a donc doublé le nombre de périodes d'anglais, lesquelles sont passées de quatre à huit périodes par cycle de neuf jours de classe. On met donc l'accent sur l'expression orale dans les deux premières années pour que l'élève atteigne cet objectif. Les élèves doivent préparer des communications orales sur des sujets variés, ce qui les oblige à fouiller dans des livres, encyclopédies et revues, donc à lire en anglais. On organise aussi des débats et des discussions sur des sujets imposés et l'élève doit alors puiser dans ses connaissances en vocabulaire pour s'exprimer, tout en essayant de comprendre les mots nouveaux des autres élèves.

En dernière année, l'objectif est généralement atteint car, grâce à ces cours intensifs, les élèves apprennent très rapidement cette langue seconde. Il s'agit alors de vérifier ses acquis, d'enrichir son vocabulaire et sa compréhension de textes et d'améliorer sa vitesse de lecture. C'est toute la différence entre pouvoir se commander un hot-dog dans un restaurant anglais et être apte à écrire correctement deux pages dans cette langue. Si l'on se fie à *Showtime*, un recueil des meilleures compositions d'élèves publié par l'école, où l'on constate une maîtrise étonnante de la langue anglaise alliée à l'imagination, à la poésie et au sens de l'observation, il faut conclure que les élèves réussissent remarquablement bien.

1.3 Avantages et désavantages de tels programmes

Rien n'est jamais parfait en ce monde, surtout pas un programme qui en est à ses premières années d'existence. Les enseignants rencontrés ont signalé quelques désavantages de ce concept. L'un des principaux vient du fait que ces élèves sont regroupés dans des classes séparées du reste de l'école. Il en résulte une homogénéité qui favorise le travail intellectuel et fait éclore un vif sentiment d'appartenance au groupe, mais en même temps, la formation d'un clan auquel un nouvel arrivant peut difficilement s'intégrer.

De plus, on retrouve chez certains élèves débutant dans ce programme pour élèves doués un sentiment de supériorité un peu désagréable à constater. Des réflexions comme : c'est sûr que lorsqu'on est mêlé aux autres, on est avec des intérieurs... font frémir. Il est réconfortant de constater que ce phénomène s'atténue à mesure que le jeune avance dans le programme.

Pour les professeurs, enseigner aux classes d'élèves doués est à la fois extrêmement stimulant et exigeant. Ces jeunes sont d'une curiosité inouïe. Ils veulent tout voir, tout connaître et tout comprendre. Un professeur qui ne serait pas capable, par orgueil ou maladresse, de répondre à une question d'un jeune: «Je ne sais pas, mais tu peux chercher la réponse dans telle revue spécialisée ou auprès de tel organisme», ne survivrait pas à ce régime.

Imaginons un jeune qui est passionné d'informatique ou de mycologie, sa passion l'amène à se documenter jusqu'à en arriver à une connaissance assez vaste dans le domaine choisi. Imaginons trente élèves de ce type, chacun féru d'une science différente. Un professeur peut-il fournir à la demande et être un spécialiste en toutes choses? Bien sûr que non. Par contre, il ne peut toujours avouer son ignorance. C'est dire qu'avec de tels élèves, la préparation des cours exige que l'analyse des questions à l'étude soit faite sous de nombreux aspects. Le professeur doit être sûr de lui et agir avec autorité et conviction.

Ce qui déplaît le plus aux enseignants, c'est la course effrénée aux points et la compétition féroce qui l'accompagne. On a vu que les élèves n'étaient notés que sur les apprentissages qui relèvent du programme régulier. Mais ces notes prennent parfois une telle importance qu'elles occasionnent des discussions et des justifications à n'en plus finir pour un ou deux points, tellement que certains professeurs ont dû réagir et chercher à faire disparaître un tel état d'esprit, conscients que les élèves n'en étaient pas toujours responsables. Cela est souvent provoqué par certains parents trop ambitieux pour leur enfant.

Heureusement, cette tendance, comme le sentiment de supériorité, s'estompe à mesure que l'élève avance dans le programme, prend conscience de l'importance d'autres valeurs et s'attache plus à la connaissance de soi et au développement de ses habiletés qu'à sa performance quantifiée.

Certains élèves des programmes pour élèves doués de l'école Saint-Thomas pourront poursuivre leur démarche en posant leur candidature pour le groupe d'excellence de la quatrième année du secondaire de l'école Des Sources de la même commission scolaire. Quant aux autres, ils pourront continuer leurs études secondaires comme le font les élèves d'autres écoles ou s'inscrire à une école privée.

2. L'ÉCOLE SECONDAIRE DES SOURCES

L'école secondaire Des Sources, située à Dollard-des-Ormeaux, est une immense bâtisse moderne, construite il y a une dizaine d'années. Les 1 100 élèves qui l'habitent ne s'y sentent pas à l'étroit, au contraire, ils peuvent y prendre leurs aises, puisque originellement elle était prévue pour un nombre plus élevé d'élèves. Ils ont à leur disposition une bibliothèque impressionnante avec sa collection de 21 000 livres et de 150 abonnements à des revues et journaux, ainsi qu'un service d'audio-visuel qui compte 400 appareils, 18 000 documents pédagogiques et cinq studios de production et d'enregistrement.

Cette école pourrait presque être qualifiée de polyvalente si on n'avait pas tendance à reléguer cette appellation aux oubliettes à cause de la connotation péjorative qu'on y a rattachée, il y a quelques années, et si, ne n'était du fait qu'elle ne reçoit que des élèves du deuxième cycle du secondaire dans des classes de quatrième et cinquième. Outre le programme régulier, elle offre divers programmes: formation professionnelle (coiffure, mécanique automobile, secrétariat et comptabilité); formation de base (cours de première secondaire pour une quinzaine d'élèves de 13 à 20 ans en difficulté); classes d'accueil; cheminements particuliers (élèves de 15, 16 et 17 ans accusant des retards scolaires et présentant des problèmes d'adaptation); réinsertion sociale, etc.

L'école secondaire Des Sources réunit au deuxième cycle les élèves des deux écoles de premier cycle,

l'école Saint-Thomas et l'école Saint-Georges. Son territoire couvre donc tout l'ouest de Montréal, de Sainte-Anne-de-Bellevue aux limites de Saint-Laurent. Le milieu social est assez homogène, formé principalement de familles aisées possédant une maison unifamiliale et dont les deux parents travaillent, à l'exception de certains secteurs comme Beaconsfield ou Baie d'Urfé où le milieu est nettement aisé et Cloverdale, à l'est de Pierrefonds, où l'on retrouve des immeubles à logements abritant des familles immigrantes moins bien nanties.

Une des caractéristiques de ce milieu est l'importance que les parents attachent à l'éducation de leurs enfants, à leur réussite sociale et donc à leur travail scolaire. C'est pour répondre à ces préoccupations du milieu que la commission scolaire et la direction de l'école ont ajouté aux nombreux programmes de l'école des groupes d'excellence destinés aux élèves doués.

2.1 Les groupes d'excellence

2.1.1 Les critères d'excellence

Pour sélectionner avec soin, chaque année, la trentaine de candidats aux groupes d'excellence, on se fie d'abord aux trois critères suivants:

- les aptitudes incontestables du candidat et son excellente motivation à réussir dans ses études, démontrées par ses résultats scolaires de la troisième année du secondaire;
- son consentement à se soumettre à des tests de fonctionnement intellectuel et d'acquisition de connaissance;
- l'appréciation de son implication dans la vie de l'école fréquentée précédemment, son comportement général, sa capacité de travailler en groupe et son intérêt pour des sujets autres que scolaires, telle qu'attestée par cette école, à la demande de l'école Des Sources.

Ce dernier point est très important. Il est évident qu'on demande à un élève d'un groupe d'excellence plus que la simple aptitude à digérer toutes les matières enseignées et la régularité à étudier ses leçons. Sa curiosité intellectuelle doit être éveillée, ainsi que son goût de la recherche et de l'exploration dans plusieurs domaines. De plus, il doit faire preuve de maturité et ne pas présenter de problèmes de comportement, ce qui troublerait le rythme accéléré du reste de la classe. Un des plaisirs de ces groupes, c'est justement de ne pas avoir à imposer des règles de conduite sévères puisque, en principe, ces jeunes ont assez de discipline personnelle et de rigueur intellectuelle pour que les pensums et rappels à l'ordre soient inutiles. Un autre avantage, c'est qu'on n'a pas à inciter les jeunes au travail; il faut parfois même les stopper. Une des étudiantes à qui on demandait si ses parents devaient la pousser à faire ses devoirs répondait qu'au contraire, ils venaient la trouver dans sa chambre le soir pour lui dire de cesser de travailler et de se reposer un peu.

Les examens et tests d'aptitude ont lieu au printemps. Tous les élèves de la classe de troisième secondaire sont invités à poser leur candidature. On prévoit pour 1990, un examen de français conçu à l'école même et considéré comme très difficile, par lequel on vérifiera la maîtrise de l'élève en grammaire et vocabulaire ainsi que son aisance en écriture et compréhension de texte, de même qu'un examen de mathématiques qui fera appel aux notions les plus complexes acquises dans les années précédentes ainsi qu'à des notions inconnues de l'élève où il doit démontrer son jugement et sa logique mathématique. Enfin, le test Otis-Lennon de l'Université d'Ottawa confirmera les habiletés scolaires du candidat.

Par la suite, étant donné qu'il n'y a qu'un groupe par classe, seuls les meilleurs sont acceptés. Cependant, on tient à rassurer les parents et les élèves que le fait d'être refusé pour faire partie de ce groupe ne compromet en rien la réussite du cours secondaire et l'accession au cégep. En effet, l'école Des Sources s'enorgueillit, à juste titre, de voir plus de 90% de ses finissants être acceptés dans les cégeps, ce

qui témoigne de la qualité de l'enseignement dispensé.

2.1.2 La démarche pédagogique et l'enrichissement

L'idée des groupes d'excellence à l'école Des Sources a germé en 1985 et on les a mis sur pied en 1986. Ils ont un peu changé depuis leur création, même si la base est restée la même, soit un groupe d'une trentaine d'élèves en quatrième et un autre en cinquième, en retrait du reste de l'école, sauf pour les cours d'éducation physique et d'enseignement moral ou religieux.

Au début, on enseignait aux élèves une matière de plus en leur enlevant des périodes dans une matière, par exemple l'histoire, partant du principe que ces élèves avaient besoin de moins de temps pour assimiler le programme.

Par la suite, comme les élèves se plaignaient d'un surcroît de travail, on a plutôt adopté la formule d'un approfondissement et d'un enrichissement dans les matières. Actuellement, les élèves de quatrième du groupe d'excellence sont dégagés des deux cours à option du programme prescrit pour se consacrer à un cours supplémentaire en mathématiques et en sciences et ont la possibilité de suivre un cours avancé de mathématiques. Ils ont aussi des périodes d'enrichissement en français et en histoire. L'année suivante, en cinquième, l'enrichissement se poursuit en français et mathématiques et on rajoute les cours d'économie et d'anglais.

Depuis quelques années, les objectifs des groupes d'excellence ont dépassé le principe d'acquisition de plus de connaissances, genre «bourrage de crâne», pour aller plutôt dans le sens d'un enrichissement, d'une ouverture d'esprit et d'une recherche d'autonomie. L'enrichissement, c'est une manière de rendre plus riche, d'ajouter des éléments de valeur. Comment un cours peut-il être enrichi? Il y a plus d'une façon. Ce peut être en donnant plus de matière à apprendre, en approfondissant cette matière ou en débordant de cette matière vers des sujets connexes. Le dosage de ces trois ingrédients dépend de la matière et de celui ou celle qui l'enseigne.

Ainsi, en français, en plus du programme de base, les élèves participent à des activités diverses. Par exemple, si le programme à l'étude est le théâtre, ils étudieront plusieurs pièces, comme les autres, mais en plus ils verront trois spectacles de la Nouvelle compagnie théâtrale. Par la suite, on leur demandera d'écrire une pièce ou d'en monter une du répertoire, avec décors, costumes, choix de comédiens, répétitions, etc. puis d'évaluer leur propre travail et celui des autres. Un autre professeur choisira la formule d'un cahier où l'élève doit écrire quotidiennement un texte sur un sujet proposé. Comme ces élèves ont moins de rattrapage à faire en grammaire et en analyse et débordent d'idées et d'énergie, on peut se permettre d'accentuer l'expression écrite. Ou encore, après avoir étudié la nouvelle littéraire, les élèves sont invités à en écrire une. Ils apprennent ainsi à travailler un texte du point de vue de l'émotion, de la description de sons, de couleurs ou d'odeurs et donc à jouer autant avec la concordance des temps qu'avec les mots recherchés ou précis.

L'expression orale est stimulée par une simulation de procès faite à partir du roman «Les Animaux dénaturés» de Vercors, avec juge, témoins, avocats, etc... C'est une discipline à la fois verbale, puisqu'ils doivent employer les termes juridiques exacts et faire preuve d'éloquence, et intellectuelle, puisqu'ils doivent déployer toute leur intelligence à la recherche de preuves peut-être absentes ou sous-entendues dans le livre.

Le choix de lecture est beaucoup plus vaste que chez les autres élèves. On s'éloigne des romans d'action comme ceux de Maurice Leblanc pour découvrir des auteurs qui vont de Stendhal et Flaubert à Arlette Cousture en passant par Dino Buzzati et Louis Caron.

On voit que cette forme d'enrichissement exige beaucoup des enseignants et leur occasionne un surplus de travail pour lequel ils n'ont souvent reçu aucune formation spéciale. De plus, aucun temps supplémentaire de préparation ne leur est alloué dans leur horaire. Heureusement, ils ont la foi et sont stimulés par la soif d'apprendre de ces jeunes.

En histoire, l'enrichissement prend la forme de sorties, comme des visites à des sites historiques ou à des musées, et de préparation à des concours, comme le concours Lionel-Groulx et le concours de la Société Saint-Jean-Baptiste. D'ailleurs, on encourage fortement les élèves des groupes d'excellence à participer à différents concours municipaux, provinciaux ou fédéraux. C'est une forme d'émulation et de stimulation qu'on trouve bénéfique. La préparation exige un travail énorme et l'élève peut éprouver ses forces et ses faiblesses en se colletant aux meilleurs de l'île de Montréal, du Québec ou du Canada.

Nombre d'élèves de l'école s'y distinguent; leurs noms sont d'ailleurs affichés aux murs de l'école, ce qui les valorise et ne nuit en rien à la renommée de l'école. N'oublions pas que bon nombre des jeunes inscrits aux programmes pour élèves doués seraient entrés dans des collèges privés si ces programmes n'existaient pas au secteur public.

L'initiation à l'économie s'accompagne d'une visite au Montréal financier, d'une préparation aux concours de la Bourse, aux Économades et à Génies en herbes, des jeux qui ouvrent l'esprit sur la société, et d'une participation aux activités de Jeunes entreprises du Québec Inc.

Quant aux mathématiques, qui sont avec les sciences les chouchous des groupes d'excellence, on a vu que l'accent était mis sur des cours supplémentaires ou avancés, avec la participation des étudiants aux concours Fermat et de l'Association mathématique du Québec. En plus des cours de physique et chimie avancés, les jeunes doivent aussi participer à l'Expo-sciences de Montréal, ce qui leur demande énormément de recherche et de travail.

2.2 Une refonte en perspective

Récemment nommé, le directeur de l'école Des Sources, n'est pas pleinement satisfait de l'allure que prend ce programme pour élèves doués. Il en est d'autant plus préoccupé qu'il a été l'un des initiateurs d'un tel programme dans une école et qu'il voit son «bébé» grandir sans grâce... Il craint que le programme actuel ne produise que des matheux peu portés vers la communication et les arts. De plus, il trouve ridicule qu'un élève déjà inscrit à un programme pour élèves doués en troisième secondaire soit obligé de repasser des tests pour s'inscrire aux groupes d'excellence de la quatrième année. Plusieurs parents se sont d'ailleurs plaints de cet état de choses. Enfin, comme il existe déjà des programmes pour élèves doués à l'école Saint-Thomas et à l'école Saint-Georges, on se retrouve à refuser bon nombre d'élèves aptes à suivre un programme d'excellence parce qu'il n'y a qu'un seul groupe par classe à l'école Des Sources.

Aussi a-t-il prévu un projet de refonte de ce système; il prévoit la formation de deux groupes d'excellence par classe de quatrième et de cinquième pour permettre à un plus grand nombre d'élèves de bénéficier de ce programme, surtout ceux qui avaient déjà commencé au premier cycle. Au plan pédagogique, il estime souhaitable de voir à développer des habiletés autres que scolaires, orientées vers la communication et les arts. Par exemple, en quatrième année du secondaire, l'élève serait dans l'obligation de choisir deux options de ce type tout en continuant ses cours additionnels de mathématiques et de sciences. En dernière année du secondaire, pour ces élèves qui s'apprêtent à entrer au cégep ou l'autonomie et la capacité d'aller chercher soi-même sa documentation et d'utiliser toutes les techniques disponibles favorisant nettement la réussite, on pourrait axer le programme d'excellence sur des cours de développement personnel, tout en gardant les cours de sciences et de mathématiques qui permettent

l'accès à tous les programmes en sciences pures et en sciences de la santé.

Les nouveaux programmes que l'on envisage devraient développer la créativité, l'expression personnelle, la communication, le travail d'équipe et la coopération, façonner tous les aspects de la personnalité et imprégner le jeune d'une dimension communautaire. Car si la douance apporte certains privilèges, elle comporte aussi des obligations à l'égard de la société et plus particulièrement à l'égard des moins favorisés.

Quelle que soit la forme que prennent ces groupes dans le futur, il semble qu'il y a dans l'air une recherche d'amélioration et que cette recherche va dans le sens de ce qui se fait déjà à la Pierrefonds Comprehensive High School.

3. LA PIERREFONDS COMPREHENSIVE HIGH SCHOOL

Cette école secondaire, située à Pierrefonds, est logée dans une immense bâtisse construite il y a une vingtaine d'années pour abriter plus de 2 000 élèves. C'est dire que les 1 359 élèves inscrits en septembre 1989 et les quelque 90 membres du corps enseignant ne s'y sentent pas à l'étroit. La configuration de l'école, qui initialement comprenait une section anglaise et une section française, permet la division naturelle entre le premier et le deuxième cycle, ainsi, puisque les besoins des plus jeunes diffèrent de ceux des autres, on peut leur aménager une transition plus harmonieuse entre le primaire et le secondaire.

Des besoins identifiés dans la population de l'école ont suscité la création de programmes adaptés. Parmi ceux-ci, notons les groupes d'élèves en difficulté d'apprentissage, le programme pour les décrocheurs (Second Chance), les cours enrichis en mathématiques, science physiques, sciences humaines, anglais et français offerts à tous les élèves et le programme pour élèves doués (T.A.G., talented and gifted).

3.1 Le programme T.A.G. et ses objectifs

Le T.A.G. est la réponse de la Pierrefonds Comprehensive High School aux besoins spécifiques des élèves doués; il comporte des expériences et des défis spéciaux pour ces jeunes et leur permet de développer leur potentiel intellectuel et social et leur créativité.

Dès 1981-1982, avec un seul groupe d'élèves de première secondaire, a démarré un programme pilote qui a duré deux ans et qui a été renouvelé pour une autre année, grâce à un mince budget d'aide pour les projets spéciaux de recherche. Comme, à l'époque, on n'avait pas de professeurs spécialisés dans l'enseignement aux jeunes doués, on avait proposé les postes disponibles à des professeurs mis en disponibilité. C'était les derniers engagés, donc les plus jeunes; ils débordaient d'enthousiasme et d'idées nouvelles et se trouvaient mieux employés dans ce projet que dans de vagues suppléances. À ce moment, on permettait aux élèves d'entrer dans le programme ou d'en sortir à n'importe quelle période de l'année.

Par la suite, le programme a été offert dans chacune des cinq classes du secondaire. On y accepte maintenant les jeunes en début d'année seulement, à cause de la diversité et de la complexité des horaires individuels des élèves. Par contre, si un jeune éprouve des difficultés ou en manifeste le désir, on lui permet de quitter ce programme en cours d'année.

Les objectifs de ce programme sont les suivants:

1. permettre aux étudiants de travailler aux plus hauts niveaux de la fonction cognitive;
2. cultiver leur curiosité intellectuelle et leur soif d'apprentissage;
3. développer leur autonomie à toutes les étapes du travail intellectuel;

4. les amener à réfléchir sur le monde qui les entoure et à porter un jugement sur ses valeurs morales et sociales;
5. faire que leur motivation et leur recherche du succès soient plus personnelles que sociales;
6. augmenter leur connaissance de soi et leur confiance en eux-mêmes.

3.2 Qui fait partie du programme T.A.G.?

Les critères d'identification des élèves susceptibles de s'épanouir dans ce programme reposent sur cinq notions:

1. **Un potentiel scolaire supérieur à la moyenne**, décelé par l'utilisation d'un test standardisé d'aptitudes (C.C.A.T., Canadian Cognitive Abilities Test), capable de mesurer les habiletés d'apprentissage des jeunes au plan verbal, quantitatif et performance. Un résultat élevé dans ces trois domaines ou très élevé dans un des trois est une raison déterminante pour l'acceptation du jeune.
2. **Une force mentale** caractérisée par une grande souplesse des structures mentales, un mode de pensée original et une capacité d'apporter une interprétation personnelle des faits et gestes de la vie.

   La capacité d'envisager plusieurs aspects d'une même chose, d'absorber de nouvelles informations et surtout de générer des idées novatrices et créatrices découle souvent, mais pas automatiquement, de la souplesse d'esprit. Cette originalité de pensée n'est pas une exigence absolue pour faire partie du T.A.G. On suggère toutefois de mesurer cette attitude mentale à l'aide de tests pendant le processus de sélection et de veiller à la développer et à l'encourager tout au long du programme. La présentation en classe de mises en situation et l'échange de réflexions sur certains sujets permettent de déceler ceux qui ont une vision plus nuancée des choses et qui peuvent saisir toute l'ambiguité d'une situation ou d'un personnage.
3. **L'engagement face à ses tâches.** L'aptitude à se consacrer à une tâche, à la mener à bien et à endosser la responsabilité du travail entrepris sera aussi prise en considération. Elle sera vérifiée au moment d'un questionnaire soumis au professeur: l'élève complète-t-il ses projets? A-t-il tendance à abandonner en cours de route s'il rencontre de trop grandes difficultés? Etc.
4. **La curiosité intellectuelle.** On a défini la curiosité intellectuelle au moyen de plusieurs comportements: poser souvent des questions pertinentes et stimulantes, participer aux cours activement, aller plus loin dans l'étude d'une question, faire des recherches personnelles et rapporter ainsi en classe des informations supplémentaires. C'est également auprès du professeur précédent qu'on détermine si un élève possède cette qualité.
5. **L'autonomie.** On considère qu'il est très important pour le candidat potentiel au programme T.A.G. d'être capable de travailler seul ou au moins d'exiger du professeur de moins en moins de directives et d'encadrement. Un jeune qui a besoin d'être constamment rassuré à tous les stades d'un travail pourrait se sentir inconfortable dans ce programme.

3.3 Les étapes de réalisation

Pour atteindre les objectifs du programme, on a conçu un programme qui s'étend sur cinq étapes. À chacune des cinq années du secondaire, l'accent est mis sur un thème spécifique à travers lequel l'élève acquiert des habiletés d'apprentissage et des méthodes de travail. À la fin de chaque projet, un mode d'évaluation permet à l'élève de connaître son fonctionnement et de prendre conscience de sa progression personnelle.

Il va sans dire qu'à mesure qu'il avance, l'élève utilise et renforce les habiletés acquises l'année précédente. Ainsi, le programme s'inscrit dans une continuité qui favorise le développement du jeune. Cependant, ces activités du T.A.G. ne regroupent les élèves doués que pour un nombre déterminé de pé-

riodes, lequel varie selon les classes. Le reste du temps, ils sont intégrés dans les classes ordinaires.

1re étape: les sciences et la recherche personnelle

Pendant cette première année qui marque le début du programme T.A.G., les élèves sont réunis pour le cours d'écologie, soit pendant quatre périodes sur une durée de six jours de classe. En plus de suivre le programme régulier d'écologie, ils abordent des domaines scientifiques connexes, avec une incursion dans la science-fiction par le biais de l'étude de romans de science-fiction et l'écriture d'une nouvelle de ce genre littéraire.

Par la suite, ils sont appelés à mettre en pratique les notions acquises. Par exemple, un des projets exécutés était de dessiner et construire la maquette d'une maison futuriste, y inclus le système de chauffage, les canalisations d'eau et le réseau électrique. À ces réalisations techniques s'ajoutait un aspect de la communication, puisqu'ils devaient préparer une campagne de publicité pour vendre cette maison, comprenant une fiche technique ainsi que des annonces pour les journaux et les stations de radio.

L'accent est mis sur le travail personnel par des recherches bibliographiques dans des encyclopédies, des revues et des manuels de références. De plus, l'élève apprend à se servir de l'équipement du laboratoire de recherche pour résoudre des problèmes scientifiques. Ainsi, il développe sa faculté de déduction, tout en mettant à l'épreuve son habileté à communiquer le fruit de ses recherches dans des présentations écrites et orales.

2e étape: les sciences et le travail en groupe

En deuxième année, le programme se poursuit pendant le cours de sciences pour le même nombre de périodes. Après avoir exploré ses possibilités de travail personnel, l'élève apprend à travailler en groupe, dans un esprit de coopération plutôt que de compétition.

C'est dans certains champs de la société où l'effort collectif est nécessaire que les jeunes voient les avantages ou les limites du travail de groupe. Par exemple, en étudiant certains sports individuels, comme la natation, ou d'équipe, comme le baseball ou le hockey, ils peuvent apprécier les différents sports. Dans les sports d'équipe, le rôle et la place de chacun des joueurs ainsi que les interactions entre eux sont examinés.

Dans un autre ordre d'idée, on étudie la famille du point de vue de l'histoire et de la psychologie, pour ensuite voir le rôle des membres au sein d'une famille. Cette approche s'élargit jusqu'à l'analyse comparée des systèmes, puisque toute chose et tout être humain font partie de systèmes. Ce sont d'abord les systèmes sociaux: féodalisme, capitalisme, communisme; puis les systèmes économiques: le corporatisme et la Bourse; ainsi que les systèmes en science: moléculaire, humain, solaire, mécanique, etc.

C'est aussi au cours de cette année que les élèves s'habituent à tenir un journal de bord où ils consignent chaque jour tout ce qui se fait en classe. Effort d'écriture et bilan journalier qui constituent une excellente discipline de pensée.

3e étape: la prise de décision par l'étude littéraire

Au cours de cette année, le programme se poursuit pendant le cours d'anglais; les élèves sont donc regroupés pendant six périodes étalées sur six jours. Tout en suivant le programme régulier du M.É.Q., ils se concentrent sur le processus de prise de décision, lequel requiert une vision élargie des choses. Dans cet ordre d'idées, l'élève est invité à examiner différents

aspects d'une même situation, à tenir compte de l'opinion des autres, à respecter cette opinion tout en ayant la possibilité d'en émettre une contraire.

Ce processus de prise de décision sera étudié à travers l'époque élisabéthaine. C'est surtout à l'étude de la pièce «Roméo et Juliette» de Shakespeare qu'ils auront la possibilité d'examiner une à une les décisions prises, les raisons qui les déterminent, leurs résultats à court ou long terme et la sagesse de ces décisions. En étudiant à fond les différents personnages et leur mode de fonctionnement, ils en viendront à reconnaître le leur et à l'améliorer au besoin.

Plusieurs projets personnels, comme l'analyse d'un roman choisi écrit à cette époque, l'étude de textes et leurs discussions, des recherches sur la vie de Shakespeare et de ses contemporains, etc., viendront compléter cette étude. Pour varier le menu, une recherche a même été faite sur une épice utilisée entre le XIVe et le XVIIe siècle, associée à des recettes de cuisine.

4e étape: le leadership

En quatrième secondaire, même nombre de périodes de cours et même matière, sauf que le sujet à l'honneur est le leadership. En partant du principe que les leaders changent le monde, en bien ou en mal, les élèves identifient des leaders, examinent leurs motivations et l'influence de celles-ci sur leur décisions et analysent la pertinence de ces décisions.

C'est via la pièce «Jules César» de Shakespeare, en disséquant tous les personnages à la manière de l'année précédente, mais sous l'éclairage du leadership, qu'ils découvrent la nature du leadership. Au moyen des notes sur chacun des personnages, ils préparent ensuite un débat ou procès dans les règles, avec défense et accusation, témoins et juge. Ils peuvent ensuite comparer avec des pièces plus modernes, comme «Charbonneau et le chef» et «A Man for all Seasons». Ainsi, chacun explore son propre potentiel comme leader, ses forces comme ses faiblesses.

De plus, chacun fait sa propre recherche sur les leaders. Il en choisit un et le fait connaître à l'ensemble de la classe, sous forme d'une présentation orale jointe à une communication écrite. Ensuite, il prépare une lettre pour inviter cet homme ou cette femme à venir rencontrer la classe, en lui expliquant les raisons de son choix et ce qu'il attend de lui ou d'elle.

5e étape: l'histoire mondiale et la littérature

La facture du programme est un peu différente en cinquième secondaire. Un cours à option sur l'histoire mondiale du XXe siècle est offert à tous les élèves. Cependant, les élèves du programme T.A.G. ont un cours obligatoire d'histoire combiné avec le cours d'anglais. À la lumière de tout ce qu'ils ont appris durant les quatre premières années, ils étudient les grands événements du XXe siècle: la première guerre mondiale, la révolution russe, la deuxième grande guerre, la guerre froide, la guerre du Vietnam, etc. en relation avec la littérature correspondant à l'époque de chacun de ces bouleversements et en s'appuyant sur les documents cinématographiques disponibles.

Par exemple, à peu près en même temps que survenait la révolution en Russie, l'Europe et l'Amérique connaissaient leurs années folles, ce qui signifie qu'on peut étudier en même temps «Farewell to Arms» d'Hemingway et l'idéologie marxiste, comparer les personnages et les événements du roman «Animal Farm» d'Orwell avec ceux de la révolution russe et ainsi de suite.

Il va sans dire que ce cours est le lieu privilégié pour commenter et comprendre les faits de l'actualité, que ce soit la chute du mur de Berlin, la

tueine de Polytechnique ou les fluctuations de la Bourse, et ces discussions dotent ces jeunes d'atouts pour déchiffrer le monde qui les entoure à travers ce qu'en rapportent les médias.

3.4 Les résultats

Lors d'une rencontre avec une dizaine d'élèves, principalement de la dernière année du secondaire, les jeunes du T.A.G. se sont montrés ouverts et désireux de communiquer leur expérience. Ils s'exprimaient aisément dans un bel anglais, précis sans être précieux, et parfois en français pour bien montrer qu'ils avaient suivi les cours avancés de français (en cinquième secondaire, on suit le cours de français langue maternelle de la quatrième secondaire du M.É.Q.).

Ces jeunes semblaient équilibrés et sans révolte. Ils ont accepté de vivre avec leur différence – parlant avec humour de leur *divergent thinking* – et, la maturité aidant, avaient perdu un peu de l'arrogance et du sentiment de supériorité qu'on a pu constater chez certains parmi les plus jeunes. Des adolescents avec les deux pieds sur terre, confiants en la vie et en leur avenir qu'ils imaginent prospères. Curieusement, trois garçons du groupe ont exprimé le désir d'entrer dans l'armée «pour la discipline et le défi», ce qui ne manque pas de laisser perplexe, venant de jeunes chez qui on a développé le sens de l'autonomie, de la réflexion et de la discipline personnelle depuis plusieurs années.

Même s'ils sont issus de milieux plutôt aisés, la plupart d'entre eux travaillent pour gagner leur argent de poche. Entre leurs études qui requièrent plus de recherche et leur emploi, il leur reste peu de temps à consacrer aux loisirs. Il se rencontrent entre amis pour danser, aller au cinéma ou écouter de la musique, et pratiquent quelques sports. Ils ont leurs amours, leurs bêtises, leur jardin secret, comme tous les adolescents. «Nous sommes normaux» se croient-ils obligés de souligner, «des jeunes comme les autres». Simplement, ils réfléchissent un peu plus et savent mieux ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent que les autres.

CONCLUSION

Comme on peut le constater, les objectifs de ces trois programmes sont semblables, même si les formules diffèrent. Il est difficile de décider laquelle est la meilleure, puisque chacune présente des inconvénients et des avantages. À noter que l'idée de programmes spéciaux pour doués ne fait pas l'unanimité. Comme nous dit un des responsables à la commission scolaire: «Nous avons le choix entre leur faire perdre leur temps dans les classes ordinaires ou les mettre à part pour qu'ils apprennent plus et plus vite, quitte à créer un certain élitisme».

Dans le cas des élèves doués, autant que pour les handicapés physiques ou intellectuels, il n'y a pas de formule magique ou idéale. Rien n'est coulé dans le béton. Il s'agit de rester ouvert aux idées ou solutions nouvelles. Les programmes tendent à s'améliorer d'année en année et, ce qui compte, c'est de chercher à donner à chacun selon ses besoins et de fournir à chacun les outils nécessaires à un développement harmonieux de sa personnalité, pour le plus grand bien de la collectivité.

Le mot de la fin appartient à une finissante du programme T.A.G. qui expliquait que pendant les cours spécifiques au programme, les jeunes ne restaient jamais passifs à écouter le professeur, mais plutôt discutaient, fouillaient, organisaient des débats pour confronter leurs idées et apprenaient à penser par eux-mêmes. «Dans le fond, ça n'a rien d'extraordinaire. Peut-être que tous les jeunes devraient avoir des cours comme ceux-là.» Utopie? Pas complètement. Nous savons pertinemment, pour en avoir rencontré plusieurs, que des enseignants de toutes les classes, du primaire comme du secondaire, poursuivent les mêmes objectifs avec leurs élèves. Pour paraphraser Shakespeare: «Tout n'est pas pourri au royaume de l'éducation.»

Adresses des écoles

École secondaire Saint-Thomas
311, rue Inglewood
Pointe-Claire, Québec
H9R 2Z8

École secondaire Des Sources
2900, Chemin du Lac
Dollard-des-Ormeaux, Québec
H9B 2P1

Pierrefonds Comprehensive High School
13800, boul. Pierrefonds
Pierrefonds, Québec
H9A 1A7

Avez-vous des commentaires à formuler ou des suggestions à transmettre?

Faites-les parvenir à

Le Coordonnateur pédagogique
Conseil scolaire de l'Île de Montréal
500, boulevard Crémazie Est
Montréal, Québec
H2P 1E7

334-1830

Dépôt légal : 3e trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© 1990 Tous droits réservés
Conseil scolaire de l'île de Montréal
Montréal, Canada

Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9270398
Centre d'intérêt : 260

Messier, Judith.

Intervenir auprès des élèves doués : aux écoles secondaires Saint-Thomas et Des Sources et à la Pierrefonds Comprehensive High School de la Commission scolaire Baldwin-Cartier / par Judith Messier. -- Montréal : Conseil scolaire de l'île de Montréal, c1990.
17 p. ; 22 cm. -- (Vécu scolaire)

Titre de départ.

Vedette(s)-secondaire(s) : Conseil scolaire de l'île de Montréal

Descripteur(s) : Surdoué • Programme d'études • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom : Ecole Saint-Thomas • Ecole Des Sources • Pierrefonds Comprehensive High School • Commission scolaire Baldwin-Cartier

Identificateur(s) de sujet : Enrichissement

Depuis quelques années, la Commission scolaire Baldwin-Cartier offre des programmes d'enrichissement pour élèves doués dans trois de ses écoles secondaires : l'école Saint-Thomas, l'école Des Sources, au secteur francophone, et la Pierrefonds Comprehensive High School, au secteur anglophone. La brochure présente ces différents programmes selon les écoles concernées et fait part des avantages et désavantages qu'on leur trouve.

Type de document :

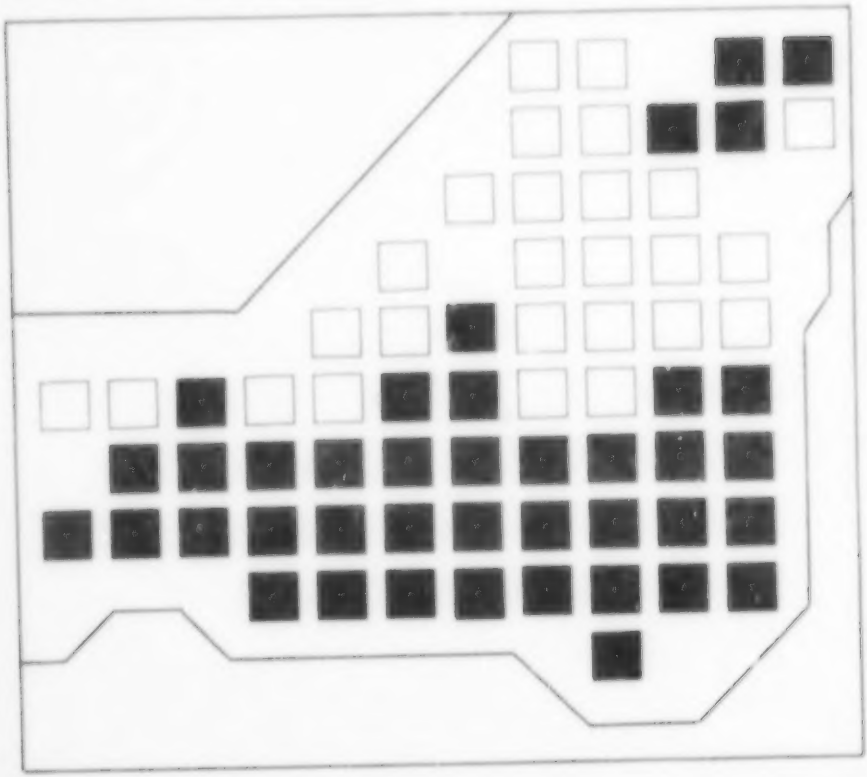
9270398-B

Providing for gifted students

SCHOOL IN ACTION SERIES

At Saint-Thomas and Des Sources secondary schools and at Pierrefonds Comprehensive High School

By Judith Measier



Providing for gifted students

At Saint-Thomas and Des Sources secondary schools and at Pierrefonds Comprehensive High School of the Commission scolaire Baldwin-Cartier

by Judith Messier

Preface

By printing and distributing this document the *Conseil scolaire de l'Île de Montréal* wishes to publicize methods of interaction between the school and its community for people interested in public education.

Over the past few years, Quebec's public schools have been undergoing change. We no longer find the standard stereotyped school of yesteryear. Today, the schools of one community can differ quite significantly from the schools of another community.

There are several reasons for this phenomenon. At times the parents became involved in transforming the schools and in other cases it was the school itself that changed its method of operating and became more open to its community. Schools have become more personalized.

The *Conseil scolaire* does not intend to favor any one form of school-community interaction more than another. It believes that these forms must be varied simply because of the diversity of the people and the communities involved.

The *Conseil* would like to receive reader reaction to this document as well as news of other school-community projects which might be suitable for reporting and publication. Readers' comments and suggestions are welcome. Please forward your remarks to:

Pedagogical Coordinator
Conseil scolaire de l'Île de Montréal
500, boulevard Crémazie est
Montréal, Québec
H2P 1E7

Contents

Page

INTRODUCTION 3

1. — L'ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-THOMAS 3

1.1 The first programme, P.E.L.M.

1.1.1 Choosing students for P.E.L.M.

1.1.2 What is P.E.L.M.

1.1.3 Why Latin

1.2 The second programme, P.E.A.

1.3 Advantages and disadvantages of such programmes

2.— L'ÉCOLE SECONDAIRE DES SOURCES 8

2.1 Groups of excellence

2.1.1 Criteria for excellence

2.1.2 The pedagogical approach and enrichment

2.2 Changes in sight

3. — PIERREFONDS COMPREHENSIVE HIGH SCHOOL 12

3.1 The T.A.G. programme and its objectives

3.2 Who takes part in the T.A.G. programme?

3.3 Steps of achievement

3.4 Results

CONCLUSION 16

INTRODUCTION

To respond to the various needs of its population, the Commission scolaire Baldwin-Cartier has offered programmes for gifted students over the past few years in three of its high schools. They are Saint-Thomas and Des Sources, in the French sector, and Pierrefonds Comprehensive High School, in the English sector.

Our system of education is in a process of perpetual change, seeking improvements, eager to integrate innovations experienced in other countries, on the lookout for what could be adapted to our student population. About fifteen years ago, students at the high school level were divided into groups that bore names like enriched, regular and slow learners. Around 1980, the school system began to doubt the value of dividing students in this way and worked towards more uniform groups: everyone was to follow the same basic courses. However, the schools were to offer subject promotion and a choice of options at the third, fourth, and fifth year of high school.

Despite what some people called uniformity based on the lowest common denominator, schools realized that some students, for all kinds of reasons, could not manage to follow the programme. There then followed a period in which a large variety of programmes for these students were developed. These included remedial courses, special programmes for students with difficulties in learning and adaptation, individual paths for learning, preparing adolescents for social and vocational integration, etc.

However, there was nothing very much available for gifted students for whom the regular programme offered insufficient challenge. These students were bored in class and sometimes turned out to be class disturbers. It was at that time that boards began to take into account the reality of gifted children. Programmes for these children are one possible response to their needs.

1. L'ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-THOMAS

Saint-Thomas school is located in Dollard-des-Ormeaux, a community roughly in the center of Montreal's West Island. Its students come from Pierrefonds, Dollard-des-Ormeaux, Kirkland, Sainte-Geneviève, and Île Bizard. The school was built about thirty years ago and it can be described as a neighbourhood school even though it serves quite a large area. Families here are fairly comfortable but there is a certain disparity between the children from the wealthy neighborhoods of Kirkland, the eastern part of Beaconsfield and the new developments of Dollard-des-Ormeaux and those from lower income families in other parts of the sector.

The school accomodates students from the French sector in the first three years of high school. Due to its large student population (approximately 1050 students), it is divided into three units. Each forms a small "family" of a little more than 300 students and these families are administered by an assistant principal seconded by some twenty teachers. This is the school's way of lending a more human dimension to what otherwise might be a large machine. It helps each child to feel more at ease within the school.

Saint-Thomas was keenly aware of the needs of gifted children and decided to offer two programmes that were designed for two kinds of talented students: an enriched programme in literature and mathematics (P.E.L.M. – programme enrichi en lettres et mathématiques) and an enriched programme in English (P.E.A. – programme enrichi d'anglais) which is a followup on an intensive English course at the elementary level.

1.1 The first programme, P.E.L.M.

1.1.1 Choosing students for P.E.L.M.

The choice of students for P.E.L.M. is done in several steps. First, in December, the parents of students in the sixth year with above average results are in-

formed of the programme which is offered beginning with the first year of high school. Depending on the parents' response, students will be asked to take tests such as the Otis-Lennon from the University of Ottawa, a scholastic aptitude test. An analysis of the results obtained facilitates the choice of students whom the school considers capable of enrolling in P.E.L.M.

This procedure often poses problems at selection time. Some parents ardently want to see their child enrolled in the programme. At a meeting with students taking part in the programme, several admitted that their parents had exerted pressure on them to take it even though they, themselves, were not particularly enthusiastic about doing so. Despite that fact, they indicated that they were satisfied with it now. However, other parents refuse to allow their gifted child to be put in a special class, for various reasons. Either they consider this separation from other children as a form of elitism or they fear that the child is not psychologically strong enough to handle the stress that the additional work would entail. Or they may prefer that their child devote the free time that he has as a result of his quick intelligence to activities other than school.

These problems are avoided by modifying the selection process. To reduce pressure from parents on the children and on the teachers as well, almost all children in the last year of elementary school take the tests, even though that can complicate the selection of students later on. Proper selection is very important because if the school demands too much of the student, it could cause serious damage to his personality and even compromise his studies. It can demotivate a student and develop within him a sense of failure that is difficult to conquer afterwards.

Some children have been known to have nightmares or to suffer from insomnia and even refuse to go to school because they were under the impression or were convinced that they could not meet the demands of the programme or that they were being asked to perform some superhuman feat. It is better to leave a gifted child in a regular programme where he will get along and succeed and progress, than to integrate him into a class of gifted students if this programme is not the right one for him.

1.1.2 What is P.E.L.M.?

P.E.L.M. is an enriched programme at the high school level in literature and mathematics which extends throughout the three years of junior high school and accommodates two groups of students at each level. The students take additional periods in French and mathematics to allow them to progress further. In addition, a course in Latin is offered as part of the enriched literature programme.

To maintain the same number of periods as other students, periods from other courses are removed from their programme. These include personal and social education, ecology, and geography in the first year, history, art, home economics and the physical sciences in the second year, and initiation to technology in the third where they are also allowed to drop one optional course.

This reduction in the number of periods in certain courses does not mean that the students in P.E.L.M. acquire less knowledge than their fellow students in the other classes. On the contrary, because they are more gifted, they learn more easily and require less time to assimilate programme contents. Additional periods in literature and mathematics are used to teach them more than the basics and to explore other fields.

There is no specific P.E.L.M. programme as such. Students follow the regular programmes of the ministère de l'Éducation and are marked on these programmes so that they do not find themselves penalized when they want to continue their studies. In some ways, the enrichment depends on each teacher, on what he decides to add to the contents of his teaching, drawing upon his own personality, while basing himself on the experiences of others.

One teacher even mentioned that, for all practical purposes, with the enriched group, she simply followed the official programme to the letter, with its instructions for the development of creativity in addition to knowledge acquired. She pointed out that this had seemed impossible to achieve with students who learn more slowly and to whom she often had to repeat the same thing.

One of the traps to be careful of when teaching gifted students is to avoid embarking upon the next year's programme. It is a trap because these students are extremely eager and, for the most part, very ambitious. As a result, they always want more and have nothing against learning more and more to impress other students and even their teacher. They are good at school and they know it. They require unusual approaches to develop the talents and skills that they, themselves, may not know they have.

The best way of illustrating how a teacher should go deeper into a subject is by giving examples. Take mathematics. In an ordinary class, the teacher gives three problems of the same kind to his students to be sure that they have understood. In an enriched class, he will give two problems of this kind plus a third one that is not quite the same but that requires a similar kind of thought process to solve it.

To encourage the learning of mathematics, teachers pose concrete problems that make students think. For example, students are not asked to solve a problem but to write out in one line the operations that would lead to a solution. Or teachers may give students a problem that is too difficult for them, in theory at least, because it requires notions that they have not yet been exposed to. They challenge the students to find the answer and these youngsters don't back away. If teachers succeed in exciting their curiosity, difficulty stimulates these students.

Teachers also use mathematical games because they force students to develop quick minds and an ease at associating ideas. In addition, the students prepare for Canadian mathematics contests such as Opti-math and Gauss where they do very well. They beat all of the school board's records in mathematics.

In French, the teachers can give themselves free rein to express their love of language and literature. Because these students have little difficulty in spelling and in rapidly assimilating the rules of grammar and analysis, and because they have a taste for reading, they can analyze a greater number of texts in depth and read more novels, even difficult ones. In addition, to meet the requirements of P.E.L.M., the school library has been supplied with many new novels especially written for adolescents. Emphasis has been put on Quebec authors.

One of the teachers is even thinking of forming writing workshops for students who are interested. Until now, she has had little success with the students. They don't seem to have understood that a writing workshop is a place where you can let your imagination run free while discovering the pleasure of words and images. They associate writing with boring school homework involving spelling problems. But this teacher has not given up. She intends to have a writer come in to meet the students and is counting on him to communicate his enthusiasm to them.

1.1.3 Why Latin?

As we mentioned earlier, the P.E.L.M. programme includes courses in Latin, something many believe to be the preserve of private schools. Why go back to Latin, a dead language? Is it an idea that is passé suggested by those who suffer from nostalgia for the old classical program? Can our youngsters who live in a world so totally different from that of the 50's develop an interest in this subject and benefit from it?

Obviously, one of the main goals of the Ministry is the improvement of the French language among our young people by adding to their vocabulary, and to their knowledge of both etymology and the structural subtilities of the language. And why not simply for

their general culture, that vague indefinable notion that helps us understand films or books because we have already acquired the notions to which they refer, background that allows us to recognize Rimbaud in a photograph – something that follows us all our lives allowing us intellectual pleasure at every turn?

During the Latin courses, teachers also offer students an introduction to Roman civilization and, indirectly, to Greek civilization as well, both of which are the foundations of western culture today. Moreover, as we will see later, Latin is taught to young people in a far more vibrant and immediate way than it was thirty years ago.

The school board decided to offer Latin in junior high school at the request of parents. The board had to find teachers who, without having taught it, had a good enough knowledge and fond enough memories to be willing to teach it. In addition, students often did not have the required grammatical basis, such as a knowledge of French parts of speech (ex.: the direct object or the adverb), to take this course without problems.

Latin is a challenge both for teachers and for students. Many of these gifted youngsters didn't have to work very hard to succeed in elementary school. It is a shock when they find themselves confronted with lists of words and declensions to be memorized. They have to be shown how to learn "by heart" but also how to think from a grammatical point of view, which, according to the good old classical method, is very good training.

Latin is studied using short texts on a wide variety of subjects. It could be on Euphosinius, a Greek philosopher arriving in Rome, on the head of the family, on a house in Pompeii, on the city, on a typical Roman's day, on the forum, on gladiators or on the army. Through these texts, the students explore not only the language, but also a number of historical, geographical and social realities as well.

In the second year, more emphasis is put on geographical knowledge through a study of the two most important Roman conquests: Brittany which was gradually becoming "Romanized" and Alexandria that was famous for its Greek culture and its cosmopolitan and urban society from which Rome had much to learn both culturally and economically. It is through courses on Latin civilization that teachers can open up a universe for students to discover a manner of living that no longer exists and that yet has similarities with our own. Don't we say that history repeats itself: *nil novi sub sole* (there is nothing new under the sun).

The students have understood that a study of Latin makes the study of other languages easier, while at the same time, encouraging a certain openness and capacity to deal with a foreign language. The habit of doing translations (no theme writing is done in this course) and of deducing the meaning of an unfamiliar text using the notions they have acquired, can develop talents for translation among these students. In addition, they also see documentaries on other professions, such as geologists, biologists, doctors or anthropologists, who need some familiarity with Latin.

To make the learning a little less dry and to stimulate their creativity, students draw or build models of houses or Roman baths. The most advanced students or those most fascinated with the subject, play Molière's, "The Miser" in Latin, pointing out that this play was inspired by Plautus. Others do a fashion show with costumes designed and made according to engravings of the costumes of Roman actors. Finally, the entire class gathers around the table for a Roman meal made using ancient recipes, candles, vases and costumes.

Despite this, a number of students drop out of the course in the third year, either because they no longer want to take it from lack of motivation, or because they want to concentrate on Mathematics and French. However, even these two short years is

enough to broaden students' horizons, and awaken their intellectual curiosity.

1.2 The second programme, P.E.A.

The P.E.A. programme is a programme of enriched English as a second language. It is for students who are very strong in their other subjects, especially in Mathematics and French, but who have difficulty with their English. Because this programme already exists at the elementary level, the Board decided to offer it at the high school level, as well. Like the students in the P.E.L.M. programme, those in P.E.A. are relieved of periods in certain subjects and receive the same number of credits as the other students. They are also grouped together. However, there is only one group at each high school level.

The western part of Montreal is majority English-speaking. Often, despite the fact that the students are French, they will speak in English among themselves. The Board therefore set up enriched programmes in English to meet a community need. Students have a high degree of motivation to quickly acquire a good understanding of English.

The goal of the programme is to allow students to spontaneously communicate in English, which seems an impossible objective to achieve within the normal school timetable. The number of periods of English is therefore doubled increasing from four to eight periods for each nine-day cycle of classes. The emphasis is put on oral expression in the first two years, so that the student can attain the objective. Students must prepare oral presentations on various subjects, which forces them to look through books, encyclopedias, and magazines - in other words, to read English. Debates and discussions on set subjects are also organized and students must use all their vocabulary to express themselves and at the same time try to understand new words used by other students.

In the last year, the objective is normally attained through intensive courses in which students quickly learn the second language. It is then necessary to test what has been learned, to enrich the students' vocabulary and understanding of texts and to improve their reading speed. There is an enormous difference between being able to order a hot-dog in an English restaurant and being capable or writing two pages correctly in English. If we can judge by *Showtime*, a collection of the best compositions done by students and published by the school, they manage to master the language astonishly well and demonstrate imagination, poetry and a sense of observation. The students seem to succeed remarkably well.

1.3 Advantages and disadvantages of such programmes

Nothing is ever perfect in this world, especially not a programme that is in its first years of use. Teachers indicated some disadvantages to this concept. One of the main ones is due to the fact that these students are grouped into classes that are separate from the rest of the school. This means that they form a very homogeneous group that encourages intellectual work and develops a strong sense of belonging among these students but, at the same time, creates a clan that is very difficult for someone new to break into.

In addition, some of the students starting out in this program for the gifted display a sense of superiority that is a little unpleasant. Comments such as, "Obviously, when we mix with the others, we are with inferior students...", make one shiver. It is reassuring to note that this phenomenon diminishes as the youngster progresses in the programme.

For the teachers, classes of gifted students are both extremely stimulating and extremely demanding. These youngsters have an amazing curiosity. They want to see everything, know everything, understand everything. A teacher who, through pride or tactlessness, is incapable of replying to a student's question with a statement such as: "I don't know, but you can find the answer in such and such a publication or at

this or that organization," would be incapable of surviving in this environment.

Imagine a young person who is fascinated by computers or mycology. His fascination has resulted in his acquiring a fairly broad base of knowledge in the chosen field. Imagine thirty students of this kind, each taken with a different science.

Can a teacher keep up with this kind of demand and be a specialist in everything? Obviously not. However, he can't always admit his ignorance. This means that with students like this, course preparation demands an analysis of the material being studied from a number of points of view. The teacher has to be sure of himself and act with authority and conviction.

What displeases teachers most is the all-out race for marks and the ferocious competition that accompagnies it. We have seen that the students were marked only on what they have learned within the regular programme. However, the marks sometimes assume such importance that they give rise to endless discussions and explanations for one or two points. Some teachers have had to react to this situation and try to eliminate this kind of attitude. They are conscious of the fact that it is not always the students who are responsible for it. Often, it is brought on by parents who are too ambitious for their child.

Fortunately, this tendancy, like the sense of superiority, diminishes with time as the students progress within the programme and become conscious of the importance of other values. They attach more importance to knowledge itself and to the development of their skills than to quantifiable results.

Some students from the programmes for the gifted at l'école secondaire Saint-Thomas will be able to continue their advanced studies by applying for the "group of excellence" in Secondary IV at l'école Des Sources of the same school board. For the others, they can continue their high school studies as the students of other schools do or enroll in a private school.

2. L'ÉCOLE SECONDAIRE DES SOURCES

L'école secondaire des Sources is located in Dollard-des-Ormeaux and is an enormous modern building, that is about ten years old. The 1 100 students it houses do not feel crowded. They have an impressive library of 21 000 books and subscriptions to 150 magazines and newspapers, as well as an audio-visual department with 400 pieces of equipment, 18 000 pedagogical documents and five production and recording studios.

This school could almost be called a "comprehensive" if there weren't a tendancy to relugate this title to the closet because of the pejorative connotation it invoked some years ago. Another factor disqualifying it for the "comprehensive" label is the fact that it only has senior high school students: Secondary IV and V. Apart from the regular programme, it offers various others as well: tech-voc (hair-dressing, automobile mechanics, secretarial programme, and bookkeeping); basic education (first year high school course for approximately 15 students from 13 to 20 years of age with learning difficulties); reception classes; individual paths for learning programmes (students of 15, 16, and 17 years of age who are behind educationnaly and have learning problems); social reintegration, etc.

L'école secondaire des Sources is the senior high school for students coming from two junior high schools, l'école Saint-Thomas and l'école Saint-Georges. Its territory therefore covers all of the West-Island, from Sainte-Anne-de-Bellevue to the border of Ville Saint-Laurent. The community is fairly homogeneous. It is made up of families that are comfortable, with a single family house, and both parents working. There are some exceptions to this such as some areas of Beaconsfield or Baie d'Urfé where the community is clearly well-to-do and Cloverdale, east

of Pierrefonds, in which there are rental properties housing immigrant families who are less well off.

One of the characteristics of this community is the importance that parents attach to the education of their children, to their social success and, therefore, to their school work. It is in response to the concerns of the community that the school board and the school's administration added "groups of excellence" for gifted students to the numerous other programmes offered by the school.

2.1 Groups of excellence

2.1.1 Criteria for excellence

In carefully selecting each year, the thirty or so students for the "groups of excellence", the school uses the following three criteria:

- the incontestable aptitude of the candidates, and their excellent motivation to succeed in their studies, demonstrated by Secondary III school results;
- their consent to take functional intelligence tests and knowledge acquisition exams;
- an evaluation of their involvement in the life of the school previously attended: general behavior, ability to work within a group and interest for subjects other than academic, as attested to by the former school at the request of Des Sources school.

This last point is important. It is clear that more than the regular capacity to absorb all academic subjects and to complete day-to-day assignments is required from a student of a group of excellence. His intellectual curiosity must be keenly alert, as well as his desire to research and explore various spheres of activity. Moreover, he must give proof of his maturity, and be free of any behavioural problem which could hamper the accelerated learning rhythm of the rest of the class.

One of the pleasures of these groups is not having to impose severe rules of conduct since, in theory, these youngsters have enough personal discipline and intellectual rigour to make rules like this unnecessary. Another advantage is not having to encourage the students to work; teachers sometimes even have to stop them. One of the students who was asked if her parents had to push her to do her homework answered that, on the contrary, they came into her room at night to tell her to stop working and to rest.

The exams and aptitude tests take place in the spring. All students in Secondary III are invited to apply. For 1990, a French examination drawn up by the school is planned along with a mathematics exam. The French test is considered very difficult. It will test students' mastery of grammar and vocabulary as well as their ability to write and understand texts. The mathematics exam will require the students to use the most complex notions they have acquired in previous years as well as others that they are not familiar with and that require students to demonstrate judgment and mathematical logic. The Otis-Lennon test from the University of Ottawa will complete the set to confirm the applicants' academic ability.

Following this, only the best applicants are accepted since there is only one group per level. However, the school makes an effort to reassure parents and students that being refused for this group does not compromise in any way students' success in high school or their ability to enter C.E.G.E.P. Des Sources school is justifiably proud of the fact that 90% of its graduates are accepted into C.E.G.E.P., a testimonial to the quality of education it provides.

2.1.2 The pedagogical approach and enrichment

The idea for "groups of excellence" first appeared in 1985 at l'école des Sources and they were created in 1986. They have changed a little since they were set up, even if the basic idea is the same. They are still groups of approximately thirty students at the Secondary IV and V levels, separated from the rest of the school except for courses in physical education, and moral and religious education.

At the beginning, students were taught an additional subject by removing periods from another, such as History. The theory was that these students needed less time to absorb a programme.

Later, because the students complained of too much work, the school offered greater depth and enriched material in the subjects. At present, students of the Secondary IV "group of excellence" are relieved of two optional courses within the set programme. Instead they take an additional course in mathematics and in science and can take a course in advanced mathematics. They also have periods of enriched work in French and history. The following year, in Secondary V, the enrichment in French and mathematics continues and they also take courses in economics and English.

In the past few years, the goals of the "groups of excellence" have gone beyond the principle of simply acquiring more knowledge. The idea of stuffing students' heads has given way to a search for greater depth, open-mindedness, and autonomy. Enrichment means making the education richer, to add value to it.

How can a course be enriched? There is more than one way. It can be enriched by offering more material to be learned, by adding depth to the subject, or by going beyond the subject to others that are related to it. The dosage for these three ingredients depends on the subject and on the person teaching it.

Thus, in French, in addition to the basic programme, the students take part in various activities. For example, if the programme being studied is theatre, they, like the others, will study several plays, but they will also see three plays by the Nouvelle compagnie théâtrale. Following this, they will be asked to write a play or to put one on from the repertory, with the necessary decor, costumes, choice of actors, rehearsals, etc. They will then be asked to evaluate their own work and the work of their colleagues. Another teacher will ask students to use a workbook and write a text on a suggested topic, on a daily basis. Because these students have less catching up to do in grammar and analysis and are just full of ideas and energy, the school can allow itself to put more emphasis on written expression. After having read a literary short story, students may be asked to write one. In this way they learn to work at a text from the point of view of emotion; they learn to describe sounds, colors, odors and to play with the sequence of tenses and with sophisticated or precise words.

Oral expression is stimulated by a mock trial based on the novel "Les animaux dénaturés" by Vercors. There are witnesses, lawyers, a judge, etc. This requires verbal discipline because they have to be eloquent and use the exact legal terms. It also demands intellectual discipline because they must use all their intelligence to discover proof that is either absent or simply hinted at in the book.

The reading selection is much broader than for other students. Action oriented novels like those of Maurice Leblanc are put aside to be replaced by authors such as Stendhal and Flaubert, Arlette Cousture, Dino Buzzati and Louis Caron.

We can see that this kind of enrichment demands a lot of the teachers and results in an increase of work for which they have often received no special training. In addition, no additional preparatory time is given to them in their timetable. Fortunately, they are convinced of the value of the activity and are stimulated by the eagerness of these young people to learn.

In history, enrichment takes the form of outings, such as visits to historic sites or to museums. It can also be preparatory activities for contests, such as the Lionel-Groulx and the Saint-Jean-Baptiste competitions. Moreover, the school strongly encourages students from the "groups of excellence" to take part in various municipal, provincial, or federal competitions. It is a kind of imitation and stimulation that the school finds useful. Preparation for these events requires an

enormous amount of work and the student can test his strengths and weaknesses by competing with the best on the Island of Montreal, in Quebec or in Canada.

A number of students from the school win in these contests. Their names are posted on the walls of the school, which encourages them and does no harm to the school's reputation either. It is important to remember that a good number of the young people enrolled in the programmes for gifted students would have gone to private schools if these programmes did not exist in the public sector.

An introduction to economics is coupled with a visit to Montreal's financial sector, and with preparation for the Stock Exchange's competitions and others that open up the mind to society. Students also take part in the activities of a group of young people that establishes and operates businesses, "Jeunes entreprises du Québec Inc.".

In the field of mathematics, which is the favorite science for students in the "groups of excellence", we have already seen how the emphasis was put on additional or advanced courses, with the participation of students in the Fermat competitions of the Association mathématique du Québec (Quebec Mathematics Association).

2.2 Changes in sight

L'école des Sources has a new principal who is not fully satisfied with the orientation that this programme for gifted students has taken. He is that much more concerned because he was one of the people who introduced a programme like this in another school and he sees his "baby" growing up without "beauty or grace". He fears that the present programme is only producing students interested in mathematics and not in communications and the arts. In addition, he feels that it is ridiculous for a student who is already enrolled in a programme for gifted students in Secondary III to have to take tests again to be enrolled in the "group of excellence" in Secondary IV.

Moreover, a number of parents have complained about this. Also, because there are already programmes for gifted students at Saint-Thomas and Saint-Georges schools, Des Sources school is obliged to refuse a good number of students who could follow a programme like this because there is only one such group per level.

As a result, he plans to revise the system. He intends to create two "groups of excellence" at both Secondary IV and Secondary V to allow a greater number of students to take part in the programme, especially those who had already begun in junior high school. In the pedagogical field, he thinks it desirable to develop skills other than the academic ones, skills in the fields of communications and the arts. For example, in Secondary IV, students would be obliged to choose two options in the communications and arts fields, while continuing to take their courses in mathematics and advanced sciences. In the last year of high school, those students who plan to go onto C.E.G.E.P. where autonomy and the ability to search for and find documentation on one's own and to use all available technologies is important for success, the programme could be centred on personal development courses. The courses in the sciences and in mathematics that allow entry into all of the pure and applied and health sciences in C.E.G.E.P. would be maintained.

The new programmes being planned should develop creativity, personal expression, communications, as well as teamwork and cooperation. They should also mold all aspects of the students' personality and imbue them with a sense of community. The fact that a student is gifted results in certain privileges but also brings with it obligations towards society and more specifically towards the poor.

No matter what form these groups take in the future, the school is looking for ways to improve them. Some of these improvements seem to resemble what is already being done at Pierrefonds Comprehensive High school.

3. PIERREFONDS COMPREHENSIVE HIGH SCHOOL

This high school is located in Pierrefonds and was built about twenty years ago to accomodate more than 2 000 students. It is an enormous building and the 1 359 students who were enrolled in it in September, 1989, along with its 90 staff members do not feel cramped for space. The physical set-up of the school, which initially had a French section and an English section, allows for a natural division between junior high and senior high school students. As a result, because the needs of the younger students are different from those of the others, the school manages to organize a smoother transition between elementary school and high school.

Needs identified by the population of the school gave rise to the creation of programmes adapted to them. Some of these programmes include groups for students with learning difficulties, a program for students who have dropped out of school (Second Chance), and enriched courses for all students in mathematics, the physical sciences, the humanities, English and French. The school also offers a programme for gifted students (T.A.G. talented and gifted).

3.1 The T.A.G. programme and its objectives

T.A.G. is Pierrefonds Comprehensive High School's answer to the specific needs of gifted students. The programme is made up of experiences and special challenges for these young people and allows them to develop their intellectual and social potential and their creativity.

The programme began in 1981-1982, thanks to a small budget for special research projects. At that time, a single group of students in the first year of high school started in a pilot project. Because there were no teachers, then, specialized in teaching gifted youngsters, the positions that were open were offered to teachers on availability. They were the last teachers hired and therefore the youngest on staff. They had a lot of enthusiasm and new ideas and considered their talents better used in this project than as replacement teachers. At that time, students were allowed to enter the programme or leave it at any time in the year.

Later, the programme was offered in each of the five years of high school. Now, students are accepted at the beginning of the year only, because of the diversity and complexity of their individual timetables. However, if a youngster is having difficulty or wants to leave the programme, he is allowed to do so during the year.

These are the objectives of this programme:

1. to allow students to work at the highest level of the cognitive function;
2. the cultivate their intellectual curiosity and their thirst for learning;
3. to develop their autonomy in all stages of intellectual work;
4. to bring students to think about the world in which they live and to judge its moral and social values;
5. to see that their motivation and their quest for success is more personal than social;
6. to increase their self-knowledge and self-confidence.

3.2 Who takes part in the T.A.G. programme?

The criteria for identifying students who can benefit from this programme are based on five elements:

1. **Above-average educational potential**, determined by using a standardized aptitude test (C.C.A.T. Canadian Cognitive Abilities Test), that is capable of measuring the learning skills of young people from a number of points of view: verbally, quantitatively, and performance-wise. A high result in these three fields or a very high result in one of these three, is an important reason for accepting the youngster.

2. **Mental strength** characterized by great flexibility of mental structures, an original way of thinking and an ability to interpret life's events in an original way. The ability to see several aspects of the same question, to absorb new information and especially to generate innovative and creative ideas often, although not always, is the result of an open mind. Originality of this kind is not an absolute requirement for being included in the T.A.G. programme. However, the school suggests that this mental attitude be measured using tests during the selection period and that care be taken to develop it throughout the programme. Concrete situations presented in class and discussions on certain subjects allow teachers to identify students who have a sophisticated vision of things and who can understand all the ambiguity in a situation or personality.
3. **Commitment to tasks.** A student's ability to devote himself to a task, to complete it and to assume responsibility for work undertaken, will be taken into consideration as well. This ability is checked using a questionnaire that is given to the teacher: does the student complete his projects? Does he have a tendency to give up in midstream if he runs into too many difficulties? Etc.
4. **Intellectual curiosity.** Intellectual curiosity is detected based on several kinds of behavior: asking relevant and stimulating questions, often; taking part in activities; going further than required in studying a topic; doing personal research and bringing back additional information to the class. This quality is also checked with the student's previous teacher.
5. **Autonomy.** The school considers it very important that potential candidates for the T.A.G. programme be capable of working alone or at least of requiring less and less instructions and supervision from the teacher. A youngster who needs to be constantly reassured at all stages of his work could feel uncomfortable in this programme.

3.3 Steps of achievement

To allow students to attain the objectives of the programme, it has been broken down into five steps. In each of the five years of high school, emphasis is put on a specific theme through which the student acquires learning skills and work methods. At the end of each project, an evaluation system allows the student to know how he is doing and to become aware of his personal progress.

It goes without saying that as he progresses, a student uses and reinforces the skills acquired in the previous year. The continuity of the programme encourages the youngster's development. However, gifted students are only grouped together for activities of the T.A.G. programme for a certain number of periods which vary according to the year. The remainder of the time, they spend in regular classes.

1st Step: Science and personal research

During the first year which is the beginning of the T.A.G. programme, students are together for the ecology course, four periods in six days of class. Apart from following the regular ecology programme, they study related scientific fields, and also take a short detour into science-fiction by studying science-fiction novels and by writing a science-fiction short story.

They are then asked to put the knowledge they have acquired into action. For example, one of the projects was to draw and build a model of a futuristic house, including the heating system, the water pipes and the electrical system. In addition to these technical achievements, they also had a communications challenge. They had to prepare a publicity campaign to sell the house and this included a technical description of it and advertisements for newspapers and radio stations.

Emphasis is put on personal work through bibliographical research in encyclopedias, magazines, and reference manuals. In addition, the student learns to use the research laboratory equipment to solve scientific problems. As a result, he develops his deductive faculty while testing his skill at communicating the results of his research through oral and written presentations.

2nd Step: Science and group work

In the second year, the programme continues during the science course for the same number of periods. After having explored his ability to work personally, the student learns to work in a group, cooperatively rather than in competition.

It is by studying certain activities within society where group effort is necessary to achieve goals that the youngsters see the advantages or the limits of group work. For example, by studying certain individual sports such as swimming, or team sports such as baseball or hockey, they can appreciate various sports. In team sports, the role and the place of each player as well as the interaction between them are examined.

In another field, students study the family from an historical and psychological point of view and then look at the role of the members of a family. This approach broadens out to a comparative analysis of systems, since everything and every human being is part of a system. First there are social systems: feudalism, capitalism, communism, then there are economic systems: corporations, stock exchanges; as well as scientific systems: molecular, human, solar, mechanical, etc.

It is also during this year that the students become accustomed to keeping a log where they write in each day everything that is done in class. This is a writing exercise and a daily activity report that is excellent discipline for the mind.

3rd Step: Decision-making through literary study

During this year, the programme is continued in the English course. The students are therefore grouped together for six periods in six days. While following the regular programme of the Ministry, they concentrate on the decision-making process which requires a broad view of things. With this in mind, the student is asked to examine various aspects of the same situation, to take other people's opinions into account, to respect these opinions and yet be able to give one that is the opposite.

This decision-making process is examined by studying the Elisabethan period. It is especially by studying Shakespeare's play, "Romeo and Juliette" that they examine one by one the decisions that are taken, the reasons for the decisions, their short and long-term results and their wisdom. By studying the various characters and the way they operate in depth, students come to a recognition of their own character and improve it if necessary.

A number of personal projects such as the analysis of a novel written at this time, a study of texts and their discussion, research on Shakespeare's life and on those of his contemporaries etc. complete this course. To add variety, a study was even done on a spice used between the XIVth and XVIIIth centuries in kitchen recipes.

4th Step: Leadership

Secondary IV features the same number of courses and the same subjects. However, leadership is the topic on which students concentrate. Assuming the principle that leaders change the world for good or for evil, students identify leaders, examine their motives and the influence their motives had on their decisions. They then analyze the value of these decisions.

Using Shakespeare's "Julius Ceasar", the students discover the nature of leadership by exploring in detail, in the same way as the previous year, all of the characters of the play. Using notes on each of the characters, they then prepare a formal debate or trial with lawyers for the defense and for the Crown as well as witnesses and a judge. They can then compare this play with more modern ones such as "Charbonneau et le chef" and "A Man for All Seasons". In this way, each student explores his or her own potential for leadership, both strengths and weaknesses.

In addition, each student does his own research on leaders. He chooses one and informs the rest of the class through an oral presentation accompanied by a written text. He then prepares a letter inviting this man or woman to come and meet the class. In the letter, the student explains the reasons for having chosen this person as leader and what he expects of him or her.

5th Step: World history and literature

The make-up of the programme is a little different in Secondary V. An optional course on World History of the Twentieth Century is offered for all students. However, the students in the T.A.G. programme have a compulsory history course combined with the English course. Based on everything they have learned in the first four years, they study the major events of the twentieth century: the First World War, the Russian Revolution, the Second World War, the Cold War, the Vietnam War, etc. They study these events in conjunction with the literature that coincided with each of them and by using available cinematic documentation.

For example, at about the same time that the Russian Revolution took place, Europe and America were going through "the crazy twenties". This means that students can study Hemingway's "Farewell to Arms" at the same time as they look into Marxist ideology. They can compare the characters and events of Orwell's "Animal Farm" with those of the Russian Revolution and so on.

Obviously, this course is a perfect place for commenting on and understanding current events, whether it be the fall of the Berlin Wall, or the massacre at École Polytechnique of the Université de Montréal, or fluctuations in the stock market. Discussions of this kind provide these students with the tools necessary to make sense of the world that surrounds them through the media each day.

3.4 Results

During a meeting with about ten T.A.G. students, mainly from the last year of high school, the young people were very open and willing to talk about their experience. They expressed themselves with ease in good English, that was precise without being affected. Sometimes they also used French to demonstrate that they had taken advanced French courses (in Secondary V, they take the Ministry's Secondary IV Programme in French as mother tongue).

These young people seemed well rounded, without a sense of revolt. They have learned to live with being different – referring with humour to their "divergent thinking". With increased maturity they had lost a little of the arrogance and the sense of superiority that we had noticed among some of the younger ones. They were adolescents with both feet on the ground, and a certain confidence in life and their future which they imagine will be prosperous. Interestingly enough, three of the boys in the group stated that they wanted to go into the army "for the discipline and the challenge". This tends to leave one a little perplexed when you consider that it comes from young people in whom the system has developed a sense of autonomy, and a capacity for thought and personal discipline from the outset.

Even though these students come from fairly comfortable families, most of them work to earn their pocket money. Between their studies that require more research than most and their jobs, they have little time to devote to leisure. They have get-togethers with friends to dance, or to go to see a movie or listen to music, and they take part in some sports. They have their adolescent love affairs, and they make mistakes, and have their secret world like all teenagers. "We are normal", they believe, but feel obliged to add, "young people like any of the others". However, they think a little more and have a better idea than others of who they are and what they want.

CONCLUSION

As we can see, the objectives of the three programmes are similar, even if they take different approaches. It is difficult to decide on which is the better, since each has its advantages and disadvantages. It is worthwhile noting that there is not unanimous agreement about offering special programmes for gifted students. As one of the school board administrators puts it: "we have a choice between having them waste their time in regular classes or separating them into groups and creating a certain sense of elitism, so that they can learn more and faster".

For gifted young people, just as for physically or intellectually handicapped students, there is no magic answer or ideal approach. Nothing is carved in stone. The school system must remain open to ideas and new solutions. Programmes have a tendency to improve from year to year and what counts is the effort to offer each of the students what they require, the tools necessary for a harmonious development of their personality and the advancement of society.

The closing comment comes from a young woman enrolled in the T.A.G. programme. She explained that during the courses that were specifically offered within the programme, students never remained passive simply listening to the teacher. They were always discussing, searching, organizing debates to compare their ideas with others. "Basically", she said, "it's nothing special. Perhaps all students should have courses like this". Was she being utopic? Not totally. We know very well, because we have met a number of them, that teachers at all levels, both elementary and high school, pursue the same goals with their students. To paraphrase Shakespeare, "All is not rotten in the kingdom of education".

Adresses of the schools:

École secondaire Saint-Thomas
311, rue Inglewood
Pointe-Claire, Québec
H9R 2Z8

École secondaire Des Sources
2900, Chemin du Lac
Dollard-des-Ormeaux, Québec
H9B 2P1

Pierrefonds Comprehensive High School
13800 Pierrefonds Boulevard
Pierrefonds, Québec
H9A 1A7

Legal deposit: Third quarter, 1990
Bibliothèque nationale du Québec
National Library of Canada

© 1990 All rights reserved
Comité scolaire de l'île de Montréal
Montréal, Canada